KLEINJUNG, Christine, *Frauenklöster als Kommunikationszentren und soziale Räume. Das Beispiel Worms vom 13. bis zum Beginn des 15. Jahrhunderts*

Ludovic Viallet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1811>

DOI : 10.4000/ifha.1811

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « KLEINJUNG, Christine, *Frauenklöster als Kommunikationszentren und soziale Räume. Das Beispiel Worms vom 13. bis zum Beginn des 15. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1811> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1811>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KLEINJUNG, Christine, *Frauenklöster als Kommunikationszentren und soziale Räume. Das Beispiel Worms vom 13. bis zum Beginn des 15. Jahrhunderts*

Ludovic Viallet

- 1 Issu d'une thèse dirigée par Franz J. Felten et soutenue à l'Université de Mayence en novembre 2005, cet ouvrage est consacré aux échanges sociaux et aux formes de communication entretenus par les membres de trois communautés religieuses féminines de Worms à l'intérieur de leurs monastères, au sein des structures de leurs ordres respectifs et avec leur environnement familial ou urbain. Ces abbayes de femmes participaient à plusieurs cercles de communication qui ne se recoupaient que partiellement, mais pour lesquels elles constituaient un pôle de référence dans les échanges. C'est en s'ancrant elle aussi sur ce point d'arrimage que C.K. a structuré une enquête rigoureuse dans la perspective d'une histoire sociale et culturelle explorée de façon assez inventive, depuis quelques années, par les chercheurs allemands. L'introduction présente méthodiquement les différents domaines historiographiques et méthodologiques sur lesquels s'aventure l'auteur. Le moi n'est pas haïssable, ici, car C.K. assume sobrement le « je » pour énoncer avec clarté et concision les outils qu'elle a jugés utiles à sa démarche, de l'histoire comparée des ordres religieux à celle des institutions ecclésiastiques de Worms.
- 2 Le plan n'est pas le point remarquable de ce livre. Au moins est-il efficace : il comporte une première partie d'environ 130 pages dans laquelle sont présentées les deux abbayes cisterciennes de Nonnenmünster et Kirschgarten ainsi que le couvent des Pénitentes de sainte Marie-Madeleine – des Reuerinnen qui, comme ailleurs, ont probablement été, au début de la communauté, d'anciennes prostituées – et qui se clôt sur une mise en parallèle synthétique de leurs « profils » respectifs ; une seconde partie est ensuite consacrée véritablement au sujet de l'ouvrage, dont elle porte le titre. Ce volet est construit sur un soubassement théorique, celui de la communication comme pratique

sociale, fortement marqué par la sociologie phénoménologique d'Alfred Schütz, Thomas Luckmann, Jürgen Habermas, et par le concept-clef, forgé par Husserl, de *Lebenswelt* (« monde vécu », « monde-de-la-vie »). On laissera le lecteur faire son choix entre ce qu'un tel discours peut apporter de finesse, voire d'audace et l'écart séparant les déclarations d'intention des résultats effectifs à partir du moment où le médiéviste met en œuvre des sources « classiques » (testaments et actes de fondations en particulier) qui lui imposent des limites – puisqu'il ne peut sonder ni les âmes, ni les cœurs. On soulignera en revanche qu'au long des deux étapes qu'elle propose au lecteur afin de cerner la communication entre les religieuses et leur ordre, puis entre les religieuses elles-mêmes, les membres de leurs familles et les donateurs, C.K. nous offre une analyse sérieuse qui vient apporter, avec plusieurs exemples à l'appui, une contribution de qualité à l'histoire de la vie consacrée féminine, dont bien des aspects demandent encore à être explorés.

- 3 Ludovic VIALLET (Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand II)